

**CONCORDE CHEZ LES MOAÏS**

**La Direction Commerciale se doit d'avoir des idées mais, il y a des limites à ne pas dépasser**



**Par André Moreau  
 Chef d'Escale New York  
 Août 1977 – mai 1984  
 Délégué Exploitation Amériques-Pacifique en 1987**

*Les Moaïs sont les statues monumentales de l'île de Pâques. Sculptées dans des roches volcaniques (basalte, trachyte ou tuf volcanique), leur taille varie de 2,5 à 9 mètres, pour un poids moyen de 14 tonnes. André nous parle de l'organisation de la visite de Concorde aux géants de l'île de Pâques.*

**J**e suis donc informé de la signature d'un vol tour du monde (spécialité de Concorde) avec escale à l'Ile de Pâques et Iguazu dans la foulée. Mon sang ne fit qu'un tour car c'était prendre beaucoup de risques commerciaux à de nombreux points de vue. Je fis ma valise afin de me rendre compte sur place des possibilités pour traiter notre avion dans les meilleures conditions possibles.

**Iguazu.**

Magnifiques chutes, mais aéroport fermé de nuit et sans équipement pour traiter notre SSC. Avec l'aide de notre escale de Buenos Aires, nous obtînmes la garantie auprès de la compagnie Aérolinías Argentinas, du prêt de certains équipements, charge à nous d'en payer la mise en place par la route, avec en prime l'envoi de Paris d'un groupe de démarrage. Inutile de vous mentionner le coût d'une telle opération. **Faramineux.**

Mes soucis ne faisaient que commencer, hélas !

**Ile de Pâques.**

Ilot perdu au milieu du Pacifique, habité par des mélanésiens, appartenant aux chiliens. Et rien d'autre sauf une piste de 3000 mètres en **obsidienne**, pierre semi précieuse !!!

Normal pour un avion de luxe comme notre Concorde.

Cette piste avait été construite par la NASA pour servir de piste de secours à la navette spatiale, d'où sa longueur exceptionnelle.

Ce petit paradis était desservi 2 fois par semaine par un B707 passagers de la Lan Chile et en bateau 2 fois par an !!! Il en fallait davantage pour une opération du SSC dans le cadre de ce tour du monde d'où contact avec la Direction Générale d'Air France pour annuler cette desserte.

« Débrouillez vous mon vieux, on vous fait confiance ». OK pas le choix, les ordres sont les ordres !!!

Comme pour Iguazu, pré-acheminement des équipements par avion pensais-je. Aucun cargo disponible. Notre chef d'escale de Santiago tenta en vain de louer un appareil militaire : refus de Pinochet.

Il ne nous restait donc que le bateau, mais les deux dessertes annuelles ne correspondaient évidemment pas au bateau régulier. Direction Valparaiso où notre chef d'escale affréta un chalutier, seul moyen disponible pour le transport des équipements **minimum** nécessaires au traitement du SSC.

De nouveau pré-acheminement de Paris vers Santiago de la totalité des équipements, pièces de rechange etc. etc. et j'en passe.



## TEMOIGNAGE

Je pensais avoir résolu mes problèmes mais en déposant notre horaire à l'Aviation Civile Chilienne, refus de celle-ci ? Pourquoi ?? **Aucun autre avion ne doit se trouver dans les environs de l'île, lors d'un atterrissage ou d'un décollage, car il n'y a pas de terrain de dégagement accessible et il y a toujours un risque de blocage de l'unique piste en cas d'atterrissage ou de retour après décollage pour raison technique !!!** Etaient inclus dans cette règle les survols et les passages à proximité !!!

**Olé !!**

Finalement nous trouvâmes un horaire qui nous amenait à Iguazu un peu avant la nuit.

Le vol se déroula apparemment sans problème ?? Ma hantise durant ce vol fut le gros pépin technique tel un changement moteur. J'avais estimé avec un optimisme béat que 10 jours minimum auraient été nécessaires pour la remise en état de notre oiseau. Quid des passagers car 10 jours avec les Moaïs n'étaient pas une perspective réjouissante : ils sont peu bavards et ne regardent que les étoiles.

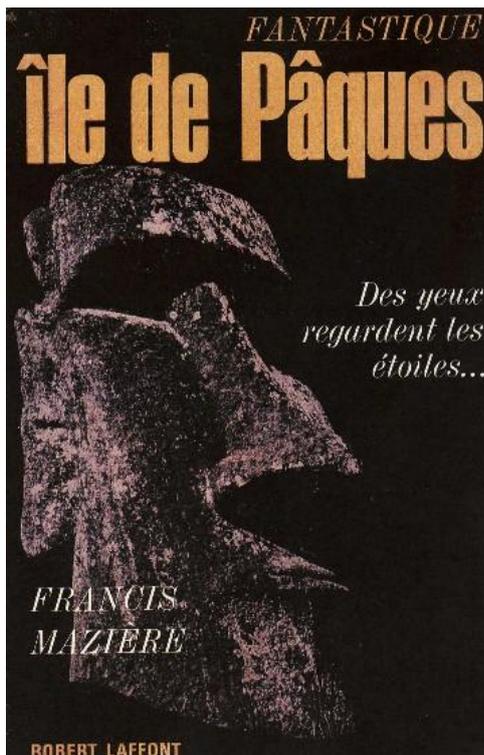
Après le premier vol, je présentais le bilan au DG : décision fut prise d'annuler la desserte en raison des coûts de l'opération et des limites opérationnelles trop complexes.

J'avais trouvé la solution en cas d'impossibilité de le dépanner : nous l'aurions mis debout, à côté du fameux alignement des **Moaïs**. Les spécialistes auraient pu ainsi se poser des questions !!!

Malgré cet échec, nos commerciaux ne manquaient jamais d'initiative car on me demanda un jour si l'on pouvait se poser à Clipperton ? Vous connaissez !! Cet îlot désert, appartenant à la France, au large du Mexique, sur lequel la marine française vient chaque année réimplanter le pavillon français que les mexicains retirent peu après.

Me demandant comment nos commerciaux trouvaient ils toutes ces idées ?? Très simple: un globe, une ficelle et que j'enroule ma ficelle autour du globe et vous avez un tour du monde !!!!

**Par André Moreau**



**ERREUR !!**

**Ils regardent l'atterrissage du Concorde**

